

**Samedi 24 juin**  
**Balade avec René Sette**  
**Textes de Pierre Martel**

**Présentation Pierre Martel :**

**Le moine de Lure ! Ce moine là, qui fut réellement prêtre et curé de paroisse en Haute Provence mais qui ne fut ermite que par tempérament, n'est autre que Pierre Martel, fondateur de l'association Alpes de Lumière créée en 1953.**

**Il publia en 1965 une brochure donnant à savourer quelques petits textes entre réel et imaginaire, tantôt malicieux, tantôt poétiques mais toujours chargés de sens et de symboles, toujours gorgés de passion pour cette terre qui était la sienne.**

**Il prenait plaisir à dire :**

**« voilà mon Pays, mais ne cherchez pas ma demeure, je suis chez moi partout ! »**

**1<sup>er</sup> arrêt : petite pinède près du mini stade**

**LURE**

**Lure, c'est la montagne sacrée, souveraine, aux mille visages, aux mille richesses. La chaîne a 50 km de long, dans le prolongement de celle du Ventoux qui géologiquement et géographiquement en est le prolongement au-delà de la faille Sault/Aurel.**

**Lure est une vaste zone de paix et de silence, paradis des géologues qui y trouvent une belle succession de terrains et de gisements de fossiles comptant parmi les plus riches du monde. Elle offre aussi à tous les chercheurs et amateurs de la nature une flore et une faune exceptionnelles, et tous les produits de la forêt : champignons, noisettes, fraises, framboises....**

**Coteaux et combes s'étagent depuis 700 m jusqu'à la crête**

sommitale qui culmine à 1826 m, devant un abrupt spectaculaire de 1000 m, en bas duquel serpente le Jabron, dans un décor de crèche. Du fait de sa disposition d'est en ouest et de son altitude, Lure est un véritable écran géographique, abritant la Provence des vents, des nuages et des froids du nord

Ricou, le berger de Lure, a bien raison quand il dit : la Provence finit ici.

## 2ème arrêt : grande pinède

### ALLER A PIED

Nous vivons au siècle de la vitesse et du bruit . Chacun a fait un jour cette découverte et envié un petit havre de paix, au moins une fois par semaine, un chemin au milieu des bois, avec une petite fontaine au bout. Et s'il n'en a pas l'envie, c'est qu'en lui l'homme a été tué par le robot.

Le silence et le calme sont aussi nécessaires à la vie que le pain, l'air et l'eau. Aussi se dessine t'il actuellement un grand mouvement vers l'air pur, vers l'espace, vers la nature, vers les richesses de toujours : celles qu'on trouvait autrefois à sa porte, sans sortir de son milieu de vie. Boire à une fontaine, trouver un nid de merle ou une cachette de fraises dans un bois, faire une cuisine entre deux pierres ou coucher sur la paille dans une grange, voilà des sensations qu'on a plus l'occasion d'avoir chaque jour et que pourtant il faut avoir eues.

La fonction principale des jambes est de permettre à l'homme de marcher ; il est bon de le rappeler car on l'oublie de plus en plus. La qualité de son âme est conditionnée, pour une part importante, par l'usage qu'il sait encore faire de cet outil primordial et par l'harmonie qu'il sait mettre entre sa vie et celle de la nature. Voilà pourquoi, en un temps où l'humanité est à refaire, il faut lui parler des fleurs et des fontaines ; plus que lui en parler, les lui rendre ; lui rendre ces sources, ces bois, ces sentiers, ces oiseaux, avec du soleil et du silence. Cela compensera le perte des vieux chemins et des

grandes forêts dévorés par les autoroutes et les banlieues tentaculaires.

Je vous donne rendez vous à l'ombre du vieux chêne, pour rompre le pain de l'amitié.

Et que Notre Dame de la Route vous procure bon pain, bon vin et long chemin.

3ème arrêt : sur la Voie Royale

## LES GRANDS CHEMINS

Les romains avaient créé tout un réseau de routes, le fait est bien connu. Le Midi en était couvert et notre région comme les autres. Il s'établit alors une ère de prospérité et d'échanges, dont il nous reste tant de témoins, à Arles, à St Rémy, Apt, Lurs, et plus près de nous l'Escale ou Sisteron.....

Chacun connaît quelque part un bout de voie romaine, que l'on appelle encore « la calade » ou « lou camin roumieu ». Au bord de ces routes étaient les hôtelleries, les bégudes, les tavernes, les hospitalets... et les tombes des morts.

Les grands chemins ne virent surtout passer que des bergers, des marchands et des pèlerins. Ceux ci se rendaient à Rome, à Compostelle ou à ces nombreux sanctuaires où les saints accomplissaient pour eux des prodiges infinis.

Au Moyen Age, les moines, grands défricheurs et créateurs, reprirent ces chemins et les multiplièrent autour des villages. Toute la vie quotidienne était pleine de marches, de chemins et de fontaines. La plupart des métiers étaient des métiers d'hommes debout, d'hommes en marche. De nos jours, nous sommes tous devenus, et nous le restons jusque dans la nature, des hommes assis.

Je marcherai

Je marcherai sous le soleil trop lourd, sous la pluie à verse et dans la  
tourmente.

En marchant, le soleil réchauffera mon coeur de pierre; la pluie fera  
de mes déserts, un jardin.

A force d'user mes chaussures, j'userai mes habitudes.

Je marcherai, et ma marche sera démarche.

J'irai moins au bout de la route qu'au bout de moi même.

Je serai pèlerin.

Je ne partirai pas seulement en voyage.

Je deviendrai moi même un voyage, un pèlerinage.

Jean DEBRUYNE (prêtre poète/écrivain)

## Que la marche est longue !

Oui, elle peut sembler longue si l'on regarde au loin, tout là-bas, tout là-haut.

Comme un pèlerin qui s'est mis en route vers St Jaques, un alpiniste qui s'est mis en tête de gravir l'Everest, chacun d'eux a en point de mire le but de son voyage tout en appréciant chaque pas qu'ils posent sur leur chemin.

Parfois c'est difficile et ils doivent redoubler d'efforts pour ne pas se laisser aller au découragement et lorsque l'un d'eux fait une rencontre ou se trouve devant un paysage merveilleux, alors ils retrouvent en eux les forces nécessaires pour poursuivre leur route.

Tu es pareil à ces deux personnages, **réjouis-toi de chaque petite chose qui se trouve là sur ton chemin**, ces petites choses te guident vers la plus sublime des rencontres qui n'est autre que celle avec **toi-même**.

Accorde-toi des moments de paix, de repos, en prenant soin de toi, goûte pleinement les instants où rien ne se passe, ces instants où tu n'attends rien, n'espère rien et n'aspire à rien d'autre que d'être simplement là où tu te trouves.

Lincel

18 Juin 2017

Nicole Massel